

# Phil Donny, le loup solitaire

*L'artiste, originaire de Nancy, s'est exilé à Loupmont, dans la Meuse, où il produit des peintures et des réflexions sur l'art.*

*A 50 ans, l'ancien baba cool publie « Sagesse », un recueil de poèmes.*

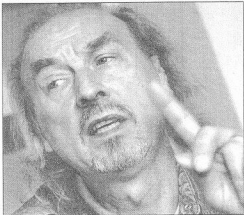
Cheveux filasse, moustache et barbichette polvre et sel : Phil Donny a conservé le look du baba cool qu'il fut dans les années 70. A 50 ans, le bourlingueur a posé ses valises à Loupmont, petit village meusien, où il peint et écrit.

Fils d'instituteur, son parcours semblait tracé, lui qui avait réussi le concours d'entrée à l'École normale, à 15 ans. Mais bac en poche et après une année de formation professionnelle il décide, comme son frère, de voyager. Il démissionne de l'Éducation nationale et part, avec un ami, en Afghanistan.

« Il y avait les politiques et les électoriques. J'étais entre les deux », confesse le routard, dégoûté de voir que les autochtones perdaient leur âme au contact de touristes comme lui. « Ils vendaient leurs chaussures en peau et marchaient avec des godillots en pneu. » De retour de ce périple oriental, Phil Donny s'inscrit aux Beaux-Arts ; il y reste trois mois. Trop instable.

## Les dieux du rock

« J'étais comme beaucoup de jeunes de cette période qui suivaient la formule : connecte-toi, mets-toi en phase et laisse tomber », explique l'artiste. « Je vivais de petits boulots car des préceptes familiaux j'avais



Phil Donny fait paraître ses réflexions sur l'art et plus largement sur la société dans LoupKaz, le journal de l'association des Amis de la Galerie du Loup.

Photo Patrice SAUCOURT

gardé l'empreinte de la nécessité de gagner honnêtement sa vie. Je ne suis jamais resté inactif. Comme j'avais un bac D, j'ai repris des études à la fac de sciences. Je suis allé jusqu'en DEA, option science du sol. Il n'y avait pas de débouchés. Je me considère entre un pédagogue artistique de notre société méridio-médiatique », confie-t-il, désabusé.

« Je me suis remis à dessiner. J'ai travaillé à Nancy, Metz et Strasbourg comme illustrateur dans des agences de

régulièrement des expositions d'autres artistes, certains très connus, comme Ipousteguy.

Il réfléchit aussi beaucoup sur la « bureaucratie artistique » et fait paraître ses analyses dans le journal LoupKaz, qu'il alimente aussi des échos de « La poule qui pète ». Il promet un mémento sur le Beaubourg messin.

En attendant, il vient de publier, avec l'aide de son amie turque Gül İlbay, un recueil de poèmes inspirés des ribaï d'Omar Khayyâm, des quatrains regroupés par thèmes : le jardin, le temps qui passe, la critique religieuse et politique, le bonheur amoureux, qu'il a également illustrés. Il a intitulé son ouvrage « Sagesse ».

Le vieux loup solitaire n'a pas la rage, mais il montre parfois qu'il peut encore mordre.

La sagesse lui a appris que les mots visent au cœur, quand on a mis la fleur au fusil.

## Didier HEMARDINQUER

■ « Sagesse » par Phil Donny. Éditions A Ta Turque. Traduction en turc par Gül İlbay. 108 pages, 10 €. En vente au Hall du Livre, à la librairie L'Autre Rive et à la Galerie du Loup, 55300 Loupmont, tél. 03.29.90.43.62.

publicité. A l'heure de l'ordinateur, je n'avais plus ma place. Je me suis remis à peindre en 1988 des toiles sur les dieux du rock. J'ai exposé un peu partout et, en 95, j'ai décidé de changer de thème, passant à une expression plus allégorique. Je rejette la distinction entre figuratif et abstraction. L'artiste doit transformer le réel ».

Depuis sa retraite meusienne, Phil Donny essaie de vivre de sa peinture. Dans sa galerie du Loup, il organise